

Journal DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
& SES LECTEURS

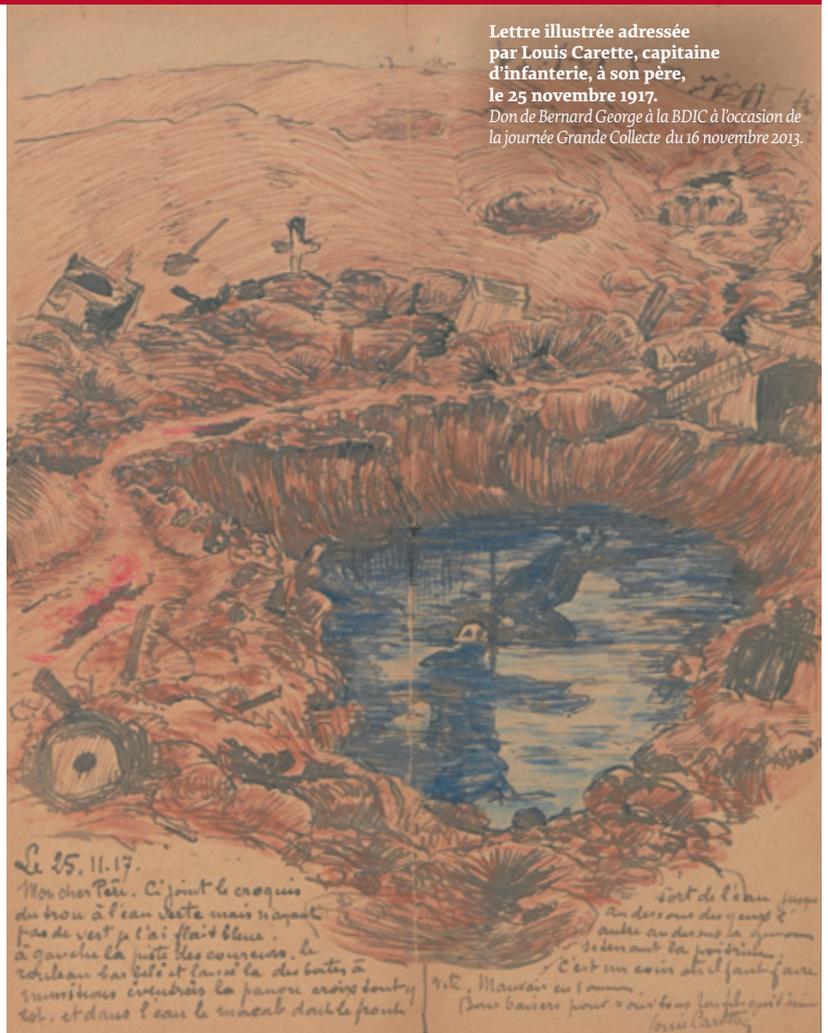


Numériquement vôtre

A la BDIC, l'année 2014 est placée sous le signe de l'innovation numérique. De fin janvier à Pâques, seront accessibles sur Internet, par la plateforme FUN de l'Enseignement supérieur, des MOOC (Massive on line open courses) sur la Grande Guerre, fruit d'un travail collectif au sein de l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense entre le département d'histoire, le Centre optimisé de médiation et de technologies éducatives (COMETE) et la BDIC. Cette collaboration est l'occasion de faire mieux connaître les richesses documentaires de l'établissement et de tester de nouvelles formes d'interactivité avec les internautes, complémentaires des cours du campus destinés aux étudiants. La pédagogie par les sources historiques, qui est la marque de fabrique des formations dispensées par la BDIC avec les équipes d'enseignants-chercheurs, rencontre un succès croissant. Nous espérons que l'expérience des MOOC élargira l'audience.

C'est cette ambition d'élargissement du public, qui nous anime également pour le deuxième rendez-vous important de l'année à la rentrée de septembre 2014, la mise en service du cartable numérique destiné aux collèges suivie en novembre de celle de la nouvelle bibliothèque numérique, outils développés grâce au soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Pour la BDIC, ce projet est un formidable laboratoire pour tester les différentes fonctionnalités des outils numériques. Le cartable, élaboré par itérations successives avec les enseignants du secondaire tout en associant aussi des étudiants d'histoire pour la mise au point des exercices, est une expérience enrichissante de construction interactive d'un produit numérique innovant. Ce n'est pas la seule initiative participant de cette philosophie. Le nouveau portail des ressources documentaires de l'Université, qui offrira aux usagers dès janvier 2014 un accès aux catalogues de l'ensemble des fonds (Service commun de documentation, BDIC, Maison René Ginouvès), est un autre exemple d'une collaboration efficace entre les différentes bibliothèques du campus.

La révolution numérique fait bouger d'autres lignes. Celles du public : on en trouvera une illustration dans ce numéro avec le succès grand public de la journée de la Grande Collecte Européenne 14-18. Le 16 novembre sont ainsi venues dans nos murs



Lettre illustrée adressée
par Louis Carette, capitaine
d'infanterie, à son père,
le 25 novembre 1917.

Don de Bernard George à la BDIC à l'occasion de
la journée Grande Collecte du 16 novembre 2013.

de nombreuses personnes motivées par le désir de transmettre grâce à internet des archives familiales marquées par la tragédie de la Grande Guerre. Mais aussi celles de l'édition : la production académique numérique disponible sur Internet (revues et e-books) ne résume pas la politique documentaire de la BDIC. On trouve aujourd'hui quantité de sources historiques en ligne, axe peu affirmé de la production éditoriale il y a encore peu de temps. Voici, avec les archives audiovisuelles et les banques d'images, de quoi revitaliser la politique documentaire, tout particulièrement celles des pôles de référence nationaux comme la BDIC. L'histoire contemporaine est un vaste territoire à défricher, que l'établissement investit avec détermination dans la continuité de sa tradition bientôt centenaire de collecte et de services au cœur des problématiques vives de la recherche. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

SOMMAIRE

PAGE 2. Le mot des lecteurs « Les archives des LIP exposées à Besançon » / **PAGE 3 À 6. Dossier sur le développement du numérique :** Un bilan de la Grande Collecte Européenne à la BDIC / La BDIC contribue à l'un des premiers MOOC de l'Enseignement supérieur / Un portail documentaire pour la BDIC / Le catalogue des périodiques intégralement accessible en ligne / Acquisition de nouveaux fonds d'archives numériques / **PAGE 7.** Les derniers témoignages de poilus / **PAGE 8.** Journées d'études *La guerre d'indépendance algérienne. Echelles métropolitaines.*

Exposer des archives Lip à Besançon

Le 12 juin 1973 les ouvriers de Lip, face à des licenciements et démantèlement programmés, prennent en « otage » un stock de montres. Les lectures du conflit, ses saisies politiques ou syndicales ne cesseront de monter en généralité jusqu'au 29 septembre 1973 où 100 000 personnes marchent sur Besançon. Quarante ans après de nombreuses volontés « commémoratives » se sont concrétisées, de différents formats et intentions. L'une d'elles s'est traduite par une exposition à Besançon **Lip 73... ça peut toujours servir** co-produite par l'IUFM et la DRAC de Franche Comté.

Point là d'histoire de l'affaire, de chronologie documentée, d'enchaînement des causes. Cette exposition tente de faire entendre les voix d'anciens Lip, de mettre en ordre les mots produits au cours d'entretiens, dans l'exercice d'une capacité critique de retour sur une expérience passée. Le montage de ces mots, parfois divergents, et des silences, a dessiné l'architecture d'une lecture présente de ce moment.

Si un fil rouge s'est construit à partir de ce regard réflexif, le recours aux archives s'est révélé précieux. Elles sont aujourd'hui dispersées entre différents lieux et institutions, parmi lesquelles la BDIC. Il y a là un fonds Lip, mais aussi présence de Lip dans d'autres fonds comme ceux de la Gauche prolétarienne et ceux des Cahiers de Mai (fonds déposés par l'asso-

ciation « Mémoires de 68 »), ou ceux du Parti socialiste Unifié. Ces archives sont physiquement diverses, du journal au cahier de notes, du courrier à la brochure, du document brut au document annoté ou déjà collecté...

L'affaire Lip a donné lieu à de nombreuses publications, des Lip, de mouvements politiques, de militants proches, d'universitaires, d'artistes. Certaines des archives de la BDIC sont ainsi classées et annotées par Jean Rague- nès, alors animateur du Comité d'action. Comme des exemplaires d'un même tract, entourés de l'un d'entre eux sur lequel est noté : « Ce tract a dû être rédigé fin juin 73 ». C'est là l'un des traits de la production mémorielle, la production d'archives par les Lip eux-mêmes, après, ou au cours du conflit pour provisionner le futur. Certains militants, extérieurs à l'usine ont également constitué des dossiers, gardant tracts, affiches, bulletins, journaux...

L'archive par sa matérialité vient manifester les formes d'engagement des Lip ou pour eux, dans des conditions techniques différentes des nôtres. La BDIC possède des retranscriptions d'assemblées générales, dont on sait le rôle essentiel, de versions sans doute premières, annotées et corrigées, au texte définitif. L'investissement que représente ce travail témoigne de l'importance de l'information partagée condition d'une décision éclairée. Il

fait toucher du doigt la construction matérielle d'une démocratie ouvrière en action.

De même présenter les tracts, les bulletins Lip-Unité, des autocollants, des bordereaux de livraison de films (autant de pièces conservées elles aussi à la BDIC) montre l'ampleur d'une mobilisation des Lip, mais aussi d'une solidarité perçue aujourd'hui comme un don. Les courriers reçus d'Unions locales, ou autres, renvoient à son étendue géographique, ses formes. Ils témoignent, comme cela est dit, du travail de la grève : notation des dates de réception, de réponse et d'éventuels rendez-vous. A partir d'octobre, une dépêche quotidienne est téléphonée depuis Besançon, enregistrée à Paris, Lyon ou ailleurs, là retranscrite et ronéotée. C'est de ce travail dont les feuillets au fond des vitrines sont la trace.

Dans cette exposition l'archive a renvoyé à sa propre construction et ses acteurs, à l'importance de la popularisation et des investissements militants, à l'éclatement de la mémoire. Par sa matérialité, articulée à la parole d'aujourd'hui, elle donne à voir ce que l'on pourrait appeler un art de la grève démocratique. Loin de toute bigoterie mémorielle. ○

FLAVIE AILHAUD (IUFM) ET NOËL BARBE (DRAC, IIAC), COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION



Exposition Lip 73... ça peut toujours servir, du 28 septembre au 15 décembre 2013, Université Franche-Comté à Besançon © Ludovic Godard - UFC

Un bilan de la Grande Collecte Europeana à la BDIC

Un appel au public a été lancé en France pour numériser des archives familiales relatives à la Première Guerre mondiale et enrichir ainsi la bibliothèque numérique européenne Europeana 1914-1918. Des collectes semblables ont déjà été organisées en Roumanie, Italie, Allemagne, Angleterre, Slovénie, Irlande, Belgique, au Luxembourg et au Danemark depuis 2011, sous le nom de « Collection Day ».



Charles Cure, peintre en bâtiment avec la spécialité de peindre en lettres.

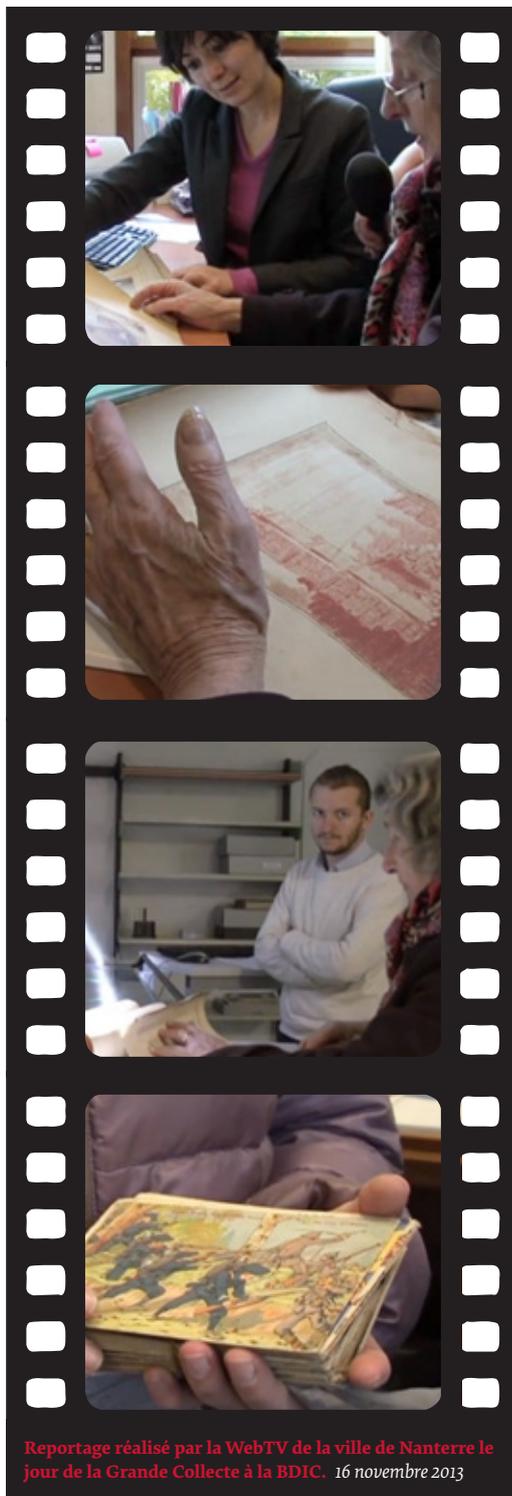
Carte réalisée sur le front à partir d'écorce de bouleau. Craonne, 1915. Coll. particulière

Pôle associé de la Bibliothèque nationale de France chargée de coordonner la Grande Collecte, la BDIC a souhaité participer à l'évènement. Elle a rempli cette mission pour le département des Hauts-de-Seine et a pu ainsi faire découvrir la richesse de ses fonds en histoire contemporaine, à un nouveau public de proximité, au cours d'une journée consacrée à cette manifestation, samedi 16 novembre.

Cette initiative a rencontré un véritable succès : 57 personnes sont venues seules ou avec des proches pour faire numériser leurs archives personnelles (carnets de route, correspondance, photographies, dessins) et les mettre à disposition de tous sur le site Europeana 1914-1918. Elles ont été reçues par une équipe de neuf bibliothécaires. L'accueil a constitué un moment privilégié pour découvrir l'établissement, grâce à un diaporama, une vitrine dédiée à la 1ère Guerre mondiale et une présentation des publications de la BDIC. Dans un second temps, un entretien particulier, immédiatement retranscrit et enregistré sur le site, avait pour but de décrire les documents dans leur contexte. Chaque contributeur a pu ainsi témoigner de son histoire familiale lors du conflit. Les familles ont ensuite été invitées à visiter l'atelier de reproduction de la BDIC et à assister à la numérisation sur place de leurs archives, occasion également d'aborder les aspects

avec le photographe. Un CD-Rom contenant leurs archives numérisées leur a été remis à la fin de la visite. En raison du succès de l'opération, quelques documents, notamment les plus longs, ont dû être confiés temporairement à la BDIC pour être numérisés les jours suivants. Une dernière étape a consisté à intégrer et indexer les fichiers numériques associés aux témoignages, soit plus de 3 000 vues numérisées. Les « histoires » et les archives des participants sont désormais consultables sur le site www.Europeana1914-1918.eu.

Parmi les documents confiés à la BDIC : des carnets de route de soldats et d'officiers, des dessins, des cartes postales, des lettres, des photographies, des citations à l'ordre témoignent de la vie des soldats au front, de la vie des populations à l'arrière, des rela- ...



Reportage réalisé par la WebTV de la ville de Nanterre le jour de la Grande Collecte à la BDIC. 16 novembre 2013

... tions entre les soldats et leurs familles. Beaucoup de documents relèvent du domaine privé comme ces cartes fabriquées en écorce de bouleau du Bois de Beau Marais, sur la commune de Craonne, en 1915, peintes en couleur par Charles Cure pour sa femme et son fils. D'autres archives ont été produites par des professionnels. L'arrière-petit-fils de Louis Tinayre, peintre correspondant de guerre pour l'Illustration, a apporté un de ses dessins à l'encre de Chine rehaussé de gouache représentant des soldats du 198^e RI dans une carrière en Champagne le 1^{er} janvier 1915.

Cette journée a aussi permis à certains particuliers souhaitant préserver et valoriser leurs archives privées, d'en faire don

à la BDIC. Le carnet de bord d'un médecin militaire, un mémoire d'instruction manuscrit bilingue, rédigé par un capitaine d'infanterie pour des officiers, des lettres illustrées, des dessins, une carte imprimée annotée du front occidental en décembre 1917 et une affiche de Poulbot, que la BDIC ne conservait pas encore, ont notamment rejoint les collections. L'opération a été l'occasion de faire découvrir la BDIC, son histoire, la diversité de ses collections à un public de proximité, de non-spécialistes. Outre la richesse des rencontres et des échanges, elle a permis de compléter par des informations précieuses des archives privées numérisées désormais accessibles. ○

ALINE THÉRET

Les personnes qui souhaiteraient donner leurs archives à la BDIC peuvent écrire à cette adresse : dons@bdic.fr



Louis Tinayre, La carrière de Confricourt, 1^{er} janvier 1915, occupée par le 198^{ème} régiment d'infanterie, 25^{ème} brigade. Dessin à l'encre de Chine, numérisé dans le cadre de la Grande Collecte. Coll. particulière

La BDIC contribue à l'un des premiers MOOC de l'Enseignement supérieur

L'Université Paris Ouest se lance dans la première vague des MOOC (Massive Online Open Courses) initiés par le Ministère de l'Enseignement supérieur et mis en ligne sur la plateforme France Université Numérique (FUN) en janvier 2014. La BDIC est partie prenante de la réalisation du MOOC « La Première Guerre mondiale expliquée à travers ses archives ».

Venus des pays anglo-saxons, les MOOC permettent aux établissements d'enseignement supérieur de proposer des cours en ligne gratuits à des publics larges et diversifiés, bien au-delà de la communauté étudiante : le caractère « massif » inscrit dans l'acronyme renvoie à un public qui peut atteindre plusieurs milliers voire dizaines de milliers de personnes rassemblées dans une communauté virtuelle. Soucieux de développer une offre publique de cours en ligne, le Ministère de l'Enseignement Supé-

rieur a ouvert une plateforme pour accueillir les cours proposés par les Universités et les grandes écoles. L'Université Paris Ouest est l'un des dix premiers établissements d'enseignement à s'être saisis de l'opportunité de diversifier leur offre de formation.

En s'inscrivant sur la plateforme FUN, les internautes pourront suivre pendant plusieurs semaines un cours sur des sujets aussi divers que la gouvernance mondiale des épidémies, le développement durable, les réseaux mobiles ou l'optique non-linéaire. Paris Ouest est l'un des seuls établissements à faire une offre en sciences humaines, et le seul à proposer un cours de philosophie, « Philosophie et modes de vie : de Socrate à Pierre Hadot et Michel Foucault », et un cours d'histoire, coordonné par Annette Becker, spécialiste internationalement reconnue de la Grande Guerre, Gilles Ferragu, Philippe Rygiel et Valérie Tesnière.

Le département d'histoire de l'Université et l'équipe de la BDIC, avec l'appui de COMETE (Centre Optimisé de Médiation et de Technologies Educatives), vont ainsi proposer au public intéressé un cours sur la Grande Guerre à travers l'analyse de documents, presse, photographies, affiches, extraits d'ouvrages, ou archives, provenant des fonds de la BDIC. Ce MOOC a pour ambition de montrer concrètement comment l'historien appuie son travail sur différentes sources, et de présenter une synthèse de l'historiographie la plus récente sur le sujet.

Le principe des MOOC repose sur l'interactivité. Les internautes inscrits pourront prolonger chaque séquence hebdoma-

daire par des documents complémentaires, des cartes, une éphéméride, une bibliographie. Un forum permettra d'échanger et de poser des questions. Un dispositif d'auto-évaluation prévoit des exercices destinés à vérifier les connaissances acquises sur le contenu comme sur la méthodologie d'analyse des sources.

Et cette partie prenante d'une telle initiative offre à la BDIC une occasion nouvelle de valoriser ses collections exceptionnelles en la matière. Le numérique, champ dans lequel l'institution est particulièrement investie, soutient ici un projet collectif, facteur d'innovation pédagogique au sein de l'Université Paris Oest. ○

CÉCILE TARDY

Un portail documentaire pour la BDIC

A partir de janvier 2014, les usagers de la BDIC auront à leur disposition un nouvel outil de recherche bibliographique, qui s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large de portail documentaire signalant de façon fédérée les ressources du Service commun de la documentation de l'Université Paris Oest, de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie et de la BDIC.

Les lecteurs de la BDIC pourront désormais consulter simultanément les ressources auparavant signalées dans trois bases distinctes : le catalogue des imprimés (OPAC), les inventaires d'archives saisis dans Calames et les documents numérisés de Flora : conformément à l'esprit de la BDIC depuis la création de l'institution, les différents types de sources - imprimés, audiovisuel, images - se répondront par le biais de ce portail !

Destiné à remplacer le catalogue actuel dans le courant du 1^{er} trimestre de l'année 2014, le portail de la BDIC proposera trois onglets : l'un, intitulé « Tout BDIC », permettra d'accéder à l'ensemble des ressources documentaires de la BDIC - collections imprimées, périodiques et bases électroniques (accès au titre), archives décrites dans CALAMES et documents numérisés. Le second onglet, « Livres, revues et audiovisuel », correspondra à l'actuel catalogue informatique de la BDIC. Enfin, l'onglet « Articles électroniques » permettra de faire une recherche à l'article dans les périodiques et bases électroniques de la BDIC.

Il offrira en outre de nouvelles fonctionnalités : navigation par facettes dans la liste de résultats, possibilité pour les lecteurs authentifiés d'enregistrer des requêtes ou de gérer de façon pérenne les notices dans un panier, de mettre en place des fils RSS,... et rebonds vers les autres bibliothèques de l'Université.

Et la BDIC continue à travailler sur les outils informatiques à disposition de ses lecteurs : une nouvelle bibliothèque numérique est en préparation pour novembre 2014 ! ○

FRÉDÉRIQUE JOANNIC-SETA

Albums Valois : 25 000 photographies supplémentaires en ligne...

La mise en ligne des photographies des albums Valois progresse à grand pas grâce au dynamisme du département du Musée ! 25 000 nouvelles planches sont aujourd'hui proposées dans la bibliothèque numérique, correspondant aux départements de l'Aisne, des Ardennes, de la Marne, des Vosges, du Territoire de Belfort, et d'une partie de la Meurthe-et-Moselle, grâce à l'appui d'Europeana.

La numérisation continue et 50 000 nouvelles photographies, traitées dans le cadre du labex *Les Passés dans le Présent*, seront symboliquement proposées en novembre 2014 pour l'ouverture officielle de la future bibliothèque numérique de la BDIC.

Le catalogue des périodiques intégralement accessible en ligne

Commencée en 2011, l'opération d'informatisation du catalogue des périodiques sera achevée en mars 2014.

Le chantier de mise en ligne des catalogues de périodiques en caractères latins, débuté en 2011, a été finalisé cet automne, grâce à l'implication du service des périodiques. Ce sont 36 732 titres qui sont désormais interrogeables via le catalogue en ligne : si 8 000 titres ont pu être retrouvés dans le SUDOC dans d'autres bibliothèques de l'Enseignement supérieur, plus de 28 000 correspondent à des titres uniques en France, nouvelle preuve de la richesse des collections de la BDIC. Il faut signaler que, si certains titres couvrent plusieurs dizaines d'années - voire tout le siècle -, d'autres ne comptent que quelques fascicules, mais ce sont souvent les plus précieux car ils correspondent à des publications

très éphémères, presse militante notamment. Parmi les documents « redécouverts » à cette occasion, on signalera ainsi un ensemble tout à fait intéressant de presse clandestine de la Première Guerre mondiale, rédigé dans les zones occupées par l'Armée allemande, en Belgique et dans le Nord, ainsi que des journaux de l'immigration perse en France (1947-1989).

Le deuxième chantier est plus spécifiquement consacré aux périodiques en caractères cyrilliques. Estimé à environ 8 000 titres, dont 1 800 titres de presse informelle russe, il a commencé en 2013 et devrait s'achever dans le courant du 1^{er} trimestre 2014. Ont été ainsi « redécouvertes » des collections remarquables, tels les journaux pour les combattants russes en France imprimés entre 1941 et 1944 par les autorités allemandes. ...

... Cette double opération de signalement des titres dans le catalogue informatique s'accompagnera, à compter de 2015, d'une campagne de récolement, qui permettra tout à la fois de vérifier la présence de ces documents en magasin – certaines fiches étant antérieures à l'incendie de Vincennes en 1944 –, d'affiner les états de collections et de repérer les fascicules nécessitant des traitements de conservation prioritaires.

Un dernier chantier d'informatisation des catalogues attend encore le site de Nanterre : celui des monographies en caractères cyrilliques. Les programmes de recherche à l'occasion du centième anniversaire de la Révolution russe trouveront ainsi matière à compléter la connaissance de cette période historique. ○

BENJAMIN GILLES, FRÉDÉRIQUE JOANNIC-SETA

Acquisition de nouveaux fonds d'archives numériques

Depuis 2006 la BDIC acquiert presque chaque année une ou plusieurs bases de données aux contenus très spécialisés. Elles sont consultables sur le site web depuis les postes de la BDIC, sous l'onglet « Catalogues & bibliothèque numérique / Revues électroniques et bases de données ». *Testaments to the Holocaust* a fait l'objet d'un « zoom » sur le site et *Conditions and politics in occupied Western Europe* a déjà été présentée dans ce journal.

Ces ensembles documentaires sont à distinguer des bouquets de périodiques et d'autres documents électroniques tels que Cairn, JSTOR ou Factiva, y compris les plus spécialisés comme *Integrum* et *CEEOL*, qui offrent une couverture spécifique de la Russie et de l'Europe centrale et orientale.

Une politique affirmée de collecte de sources pour la recherche a présidé à leur acquisition. Il s'agit tantôt de fonds complets (souvent des documents diplomatiques déclassifiés concernant une zone géographique précise sur une période donnée, tels que *Middle East on line series 1 et 2*), tantôt de sélections de documents imprimés et/ou iconographiques sur

une thématique donnée (*Testaments to the Holocaust* ou *Women, war and society, 1914-1918*). La plupart ne sont actuellement disponibles en France qu'à la BDIC.

La politique d'achat pérenne des données, conforme à la vocation patrimoniale de l'établissement, implique un investissement important. Afin de proposer une offre thématique cohérente et lisible, on a donc choisi de privilégier les deux guerres mondiales et le Troisième Reich ainsi que l'histoire du Moyen Orient et la politique extérieure des Etats-Unis (essentiellement au travers de documents diplomatiques déclassifiés pour ces dernières thématiques). La thématique des droits de l'homme est également représentée au travers des institutions internationales (*Annotated leading cases of international criminal tribunals, Intergovernmental committee on refugees*).

Il est prévu un élargissement de cette offre, notamment sur la guerre froide. Les documents audiovisuels en ligne et les bases d'images (photographie documentaire) sont aussi d'autres pistes envisagées pour enrichir cette offre. ○

JEAN-JACQUES PETIT

Dernières bases acquises :

→ Correspondance des camps de concentration et des prisons allemandes (1936-1944)

Ce recueil d'archives se compose de lettres écrites ou reçues par les prisonniers, de bordereaux de colis, de reçus d'argent et d'effets personnels des prisonniers et des déportés.

→ La Résistance juive : les archives David Diamant

David Diamant est le pseudonyme de David Erlich, un communiste juif membre de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette base d'archives propose des documents originaux collectés par Diamant au sujet de la Résistance juive en France. Beaucoup de documents sont liés à la naissance des groupes communistes et certains traitent des groupes polonais. La plupart de ces archives sont en français et certaines en Yiddish.

→ Le programme SAFEHAVEN. Rapports sur les pillages en Europe occupée et les actifs financiers nazis dans les pays neutres

SAFEHAVEN est le nom du programme américain mis en place à la fin de la guerre pour bloquer les transferts de fonds entre l'Allemagne, la Suisse et les autres Etats neutres. Les rapports proviennent de différentes agences du gouvernement américain et des attachés militaires. Ils s'intéressent en particulier aux avoirs nazis conservés dans les banques et à la manière dont

ceux-ci pourraient être utilisés pour reconstruire la machine de guerre nazi ou le NSDAP après le conflit. Un aspect du projet SAFEHAVEN est la restitution à leurs propriétaires des œuvres d'arts pillés en Europe.

→ Les archives du Comité intergouvernemental sur les réfugiés

Ancêtre du Haut comité aux réfugiés des Nations Unies, le Comité intergouvernemental sur les réfugiés (CIGR) est constitué à Londres en 1938 après la conférence d'Evian. Au cours de cette dernière, le président Roosevelt avait été sensibilisé à la question des problèmes raciaux, religieux et politiques des réfugiés d'Europe Centrale. Cette base d'archives se compose de 30 000 documents du CIGR, depuis les rapports de réunion et d'activité du Comité jusqu'à des analyses par populations ou groupes sociaux, religieux ou politiques (enfants, communauté juive en Amérique latine).

→ Annotated Leading Cases of International Criminal Tribunals

Donne accès au texte intégral des décisions les plus importantes des tribunaux pénaux internationaux, incluant les opinions concordantes, individuelles et dissidentes, ainsi qu'aux commentaires d'experts éminents du droit pénal international sur les décisions les plus importantes du TPIY, TPIR, du Tribunal spécial pour la Sierra Leone, du Tribunal pénal international pour le Timor-Leste et de la CPI.

Les derniers témoignages de poilus

La BDIC vient d'acquérir les rushes du documentaire de Jean-Charles Deniau, *Les derniers poilus*, comportant une dizaine d'entretiens réalisés avec des soldats de la Grande Guerre.

Dans un texte de présentation de son film tourné en 2004, le documentariste écrivait : « Ils sont trente-six anciens combattants français rescapés de la guerre 14-18. Ils sont les miraculés d'un conflit qui a fait 8 millions de morts, dont un million et demi de Français. Le plus âgé fêtera ses 109 ans en août, le plus « jeune » est déjà centenaire ».

Le tournage a été organisé dans l'urgence. Les témoins, nés entre 1895 et 1899, étaient tous très âgés. Par ailleurs, la sortie du film était prévue pour le 90^e anniversaire de la déclaration de la Grande Guerre. Après les repérages et l'écriture du scénario, une course contre la montre s'est engagée pour prendre contact avec les témoins et leurs familles, puis mettre en route la production et les tournages dans cinq régions de France.

Dix entretiens avec des anciens soldats ont pu être réalisés entre le 26 janvier et le 7 février 2004, soit environ vingt heures de tournage. Au final, seuls sept de ces témoignages ont été retenus dans le film.

Poursuivant sa politique de collecte d'entretiens filmés, la BDIC vient de faire l'acquisition, sous forme numérisée, de l'ensemble des archives du film. Un accord a été passé avec le réalisateur et *L'atelier des archives*, lieu de dépôt des originaux, pour la cession des droits de consultation publique et d'exploitation scientifique de ces témoignages dans le cadre des activités de la BDIC. Ces rushes numérisés sont accompagnés d'une importante documentation de Jean-Charles Deniau sur le travail de préparation et de post-production du projet : notes biographiques sur les témoins, informations sur les itinéraires de tournage, grilles d'entretien, commentaires du film et sous-titres.

Les récits de ces anciens soldats apportent un éclairage très précieux sur les conditions de la vie au front, la façon dont les combattants ont perçu le conflit, leur vision personnelle de la Grande Guerre. ○

ROSA OLMOS



Claude-Marie Boucaud, 2004



Claude Marie Boucaud posant avec quelques camarades du 133^e régiment d'infanterie, [1914-1918]



Lazare Ponticelli, 2004

“ Nous sommes partis à la guerre sans nous poser de questions. Quand j'ai quitté la maison, ma mère était émue. Elle m'a dit « sois brave, mon fils... » On était très vite comme des frères sur le front. Il y avait beaucoup de solidarité, même avec les chefs ”

Claude Marie Boucaud, né en 1895,
133^e régiment d'infanterie de décembre 1914 à novembre 1918.

“ On avait deux litres de vin par jour, plus le remboursable qui coûtait 34 sous le litre. La plupart prenait deux litres de remboursable, ça fait qu'ils avaient quatre litres dans le ventre. Un jour j'en ai rencontré un sur le front, il m'a dit « aujourd'hui, je suis pas bourré, c'est rare » ”

Ferdinand Gilson né le 20 octobre 1898,
105^e régiment d'infanterie, d'avril 1917 à novembre 1918.

“ ... j'ai été enrôlé de force dans le 3^e régiment de chasseur alpins italiens. J'ai combattu les Autrichiens dans le Tyrol. Un jour on avait attaqué une galerie de soldats autrichiens. J'avais ma mitrailleuse et je n'arrêtais pas de tirer. Tous les hommes autour de moi étaient morts ou blessés. La compagnie autrichienne a finalement sorti un torchon blanc pour se rendre. J'étais tout seul en face d'eux, j'ai eu terriblement peur à l'idée qu'ils s'en aperçoivent ”

Lazare Ponticelli, né le 7 décembre 1897,
1^{er} régiment de marche de Sidi bel Abbés jusqu'en 1915.

“ Nous les Alsaciens, on nous mettait contre les Russes, pas contre les Français. Ils n'avaient pas confiance en nous ... moi je dis aux générations suivantes : continuez les commémorations, soyez des passeurs de la mémoire de tous nos morts. Cela conduit à une réconciliation définitive ”

Charles Binet né le 16 septembre 1896,
3^e régiment de chasseurs d'août 1914 à novembre 1918.

Journées d'étude. La guerre d'indépendance algérienne. Echelles métropolitaines



PROGRAMME

→ **MARDI 11 FÉVRIER 2014**

14h : introduction

Valérie Tesnière, Emmanuel Blanchard, Raphaëlle Branche et Sylvie Thénault

14h30-16h30 : Espaces frontaliers

modération : Mathilde von Bülow
Linda Amiri, *Les logiques territoriales de la Fédération de France du FLN*
Yves Frey, *Les frontières en Alsace : opportunités et handicaps pour le FLN*
Lucas Hardt, *Les nationalistes algériens et l'enjeu des frontières en zone frontalière lorraine (1958-1962)*

16h30-18h30 : Réseaux militants

modération : Michel Pigenet
Charlotte Gobin, *Appréhender les réseaux de soutien au FLN : de la « cellule » aux ramifications internationales*
Nedjib Sidi Moussa, *Le parti de l'émigration. Pour une sociologie historique du MNA en France*

Archives : Tramor Quemeneur et Rosa Olmos, *Les archives orales d'Adolfo Kaminsky*

→ **MERCREDI 12 FÉVRIER**

9h30-12h30 : Dispositifs répressifs

modération : Jim House
Marc André, *Les Algériens à Montluc. Peines capitales et exécutions dans la guerre d'Algérie*
Arthur Grosjean, *Répression et défense des nationalistes algériens. Le cas lyonnais*
Fanny Layani, *Les prisons, théâtre de la guerre en métropole*
Daho Djerbal, *La répression de l'offensive d'août 1958. Témoignages et archives de l'Organisation Spéciale du FLN*

Archives : Bassirou Barry, *Sources et donateurs de la BDIC*

13h30-15h30 : Les vécus locaux de la guerre

modération : Philippe Rygiel
Neil MacMaster, *Petits commerces et réseaux de parenté : une base pour l'organisation du FLN à Paris*
Marc Coppin, *Répercussions économiques et sociales de la mobilisation sur la côte d'Opale*
Hugo Mulonnière, *La guerre d'indépendance à l'usine : le cas de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais)*

15h30-17h30 : La post-colonie

modération : Abdellali Hajjat
Ed Naylor, *Un « réseau préfectoral » à Marseille après la guerre d'indépendance algérienne (1962-1968)*
Muriel Cohen, *Des FMA aux ressortissants algériens. Reconfigurations nationales et locales de l'immigration algérienne après l'indépendance (1962-1965)*
Victor Collet, *"Du passé faire table rase" ? Le souvenir de la guerre d'Algérie dans les luttes pro-immigrés : Nanterre post 68"*

L'histoire de la guerre d'indépendance algérienne en métropole ne constitue pas un champ identifié de l'historiographie. Pourtant elle s'est récemment développée, en particulier grâce à des études locales qui corrigent une trop grande focalisation sur la région parisienne.

Aussi ces journées ont pour premier objectif de favoriser les échanges et de dresser un état des lieux des travaux. Elles proposent de rendre visible la diversification possible des sources, notamment à travers les fonds de la BDIC qui témoignent de la richesse des archives privées pour écrire cette histoire.

Elles sont aussi conçues comme une étape préalable à l'élaboration d'une histoire synthétique de la guerre en France, pouvant être insérée dans l'historiographie générale. L'histoire de la guerre d'indépendance algérienne sur le sol

métropolitain se situe en effet au croisement de bien d'autres champs. Outre l'histoire générale de cette guerre, elle intéresse l'histoire des empires, de la colonisation et de la décolonisation, l'histoire de l'immigration, l'histoire politique, économique et sociale de la France des années 1950-1960, l'histoire de la violence politique et de sa répression. ○

Emmanuel Blanchard (CESDIP/Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines),
Raphaëlle Branche (CHS/Paris 1)
et Sylvie Thénault (CHS/CNRS)

11-12 février 2014 BDIC

Contacts et informations :

blanchard@cesdip.fr ; branche@univ-paris1.fr
sylviethenault@aliceadsl.fr

Principaux rendez-vous de 2014...

Janvier 2014. Lancement du MOOC « La Première Guerre mondiale expliquée à travers ses archives »

Septembre 2014. Mise en service du cartable numérique sur la Grande Guerre

15 octobre 2014. Ouverture de l'exposition *Vu du Front, représenter la Grande Guerre*

Novembre 2014. Mise en ligne de la nouvelle bibliothèque numérique

4-6 décembre 2014. Colloque *Les peintres et la Première Guerre mondiale*

Journal
DE LA **BDIC**



Directrice de la publication : Valérie Tesnière

Rédactrice en chef : Wanda Romanowski

Ont collaboré à ce numéro : Flavie Ailhaud, Noël Barbe, Benjamin Gilles, Frédérique Joannic-Seta, Rosa Olmos, Jean-Jacques Petit, Cécile Tardy, Valérie Tesnière,

Sylvie Thénault, Aline Théret

Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit.

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

6, allée de l'Université. 92001 Nanterre Cedex

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC

Hôtel national des Invalides. 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>